

## **Sonate opus 78, en fa dièse majeur (dite "à Thérèse" - 1809)**

Adagio cantabile / Allegro ma non troppo

Allegro vivace

## **Sonatine opus 79, en sol majeur (dite "le coucou" - 1809)**

Presto alla tedesca

Andante

Vivace

## ***Lebewohl, Abwesenheit und Wiedersehen***

### **Sonate opus 81, en mi bémol majeur (1809/10)**

*Das Lebewohl, Vienne am 4<sup>ten</sup> May 1809, bei der Abreise S. Kaiserl. Hoheit des Verehrten Erzherzogs Rudolph : Adagio / Allegro*

*Die Abwesenheit : Andante espressivo. In gehender Bewegung doch mit viel Ausdruck, attacca subito il Vivacissimamente /*

*Das Wiedersehen, Vienne am 30<sup>ten</sup> Januar 1810, geschrieben bei der Rückunft Seiner Kaiserl. Hoheit des verehrten Erzherzogs Rudolf, von Ludwig van Beethoven : Vivacissimamente. Im lebhaftesten Zeitmaße / Poco Andante / Tempo primo*

### **Sonate opus 90, en mi mineur (1814)**

Mit Lebhaftigkeit und durchaus mit Empfindung und Ausdruck

Nicht zu geschwind und sehr singbar vorgetragen

De 1795 à 1805, Beethoven écrit, en une succession très rapprochée, ses 23 premières Sonates pour piano. Puis, après une première interruption de quatre années, il revient à cette forme avec deux œuvres composées simultanément, opus 78 et 79, aussi différentes que possible l'une de l'autre. La première, dans la très rare tonalité de fa dièse majeur, est plutôt lyrique, mais légère et souvent capricieuse ; la seconde revêt une apparence plus classique et moins difficile d'exécution qu'à l'accoutumée, mais cette simplicité s'avère trompeuse, le style de Beethoven étant ici dans la plénitude de sa maturité. Avec ses contradictions, cette œuvre tient, dans le corpus des Sonates pour piano, une place assez comparable à celle de la Huitième Symphonie entre les monuments que représentent la Septième et la Neuvième...

En 1809/10, Beethoven est très affecté par les invasions napoléoniennes. En réaction, il va privilégier pendant quelques années l'allemand pour ses indications de tempo et de caractère, au lieu (ou en complément) de l'italien traditionnel... La première édition de Leipzig de la Sonate opus 81 comporte des traductions françaises des sous-titres originaux (par exemple *les adieux* pour *das Lebewohl*), ce qui incitera Beethoven à répondre à son éditeur par une lettre indignée : "*Lebewohl* est tout autre chose que *les Adieux* ; on ne dit le premier qu'à une seule personne et de cœur seulement, l'autre à toute une assemblée, à des villes entières... La dédicace à l'Archiduc n'y est pas non plus ; pourquoi n'a-t-on pas reproduit l'année, le jour et la date, comme je l'ai écrit ?"...

Après une deuxième interruption de quatre années, voici une des plus merveilleuses de toutes les 32 Sonates : l'opus 90 ! Une œuvre solitaire, puisqu'elle sera suivie, dans ce genre musical, d'une nouvelle interruption de deux années. Son premier mouvement est d'humeur constamment changeante et passionnée ; le refrain du rondo final revient maintes et maintes fois, avec un charme toujours intact, sans lassitude, nous laissant une empreinte indélébile...

*Michel Gaechter*

**Michel Gaechter**, né à Mulhouse, poursuit ses études au CNSM de Paris où il approfondit, grâce à Germaine Mounier, sa compréhension de l'œuvre de Chopin. Il y obtient les premiers prix de piano, harmonie, contrepont et fugue. Intéressé par l'école russe de piano, il se perfectionne auprès de Vitaly Margulis à la Musikhochschule de Fribourg en Allemagne. En 1984 il est lauréat du Concours International Liszt/Mario Zanfi de Parme.

La seconde école de Vienne (Schönberg, Webern, Berg) constitue pour lui un centre d'intérêt essentiel. Dans ce domaine, deux aboutissements de son travail sur Schönberg ont été salués par la critique : tout d'abord un enregistrement de l'intégrale de l'œuvre pour piano (1999, label Tamino), ensuite la réalisation, puis l'enregistrement d'une transcription pianistique du sextuor à cordes *Verklärte Nacht* (Nuit transfigurée - 2002, label Tamino). La partition de cette transcription, publiée sous forme de facsimile chez l'éditeur Richard Birnbach, a su retenir l'intérêt du Arnold Schoenberg Center de Vienne. Par ailleurs, le renouveau de l'interprétation de la musique ancienne et la pratique sur instruments historiques le marquent profondément et influencent de façon décisive sa lecture de l'ensemble du répertoire.

Michel Gaechter enseigne actuellement le piano au Conservatoire et à l'Académie Supérieure de musique de Strasbourg.

Il se produit volontiers sur instruments historiques comme sur instruments modernes, en solo ou (entre autre) avec les complicités de la violoniste Fanny Paccoud. Sa rencontre avec le Quatuor Baroque a été une aventure extrêmement enrichissante, qui s'est illustrée par quelques concerts autour du Concerto en mi de Chopin dans une transcription de la partie d'orchestre par les musiciens de cet ensemble.

Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim ASAMOS 06 88 12 54 79

e-mail : [asamos@orange.fr](mailto:asamos@orange.fr) ; site : <http://asamos.org> ; <https://www.facebook.com/SaessolsheimConcerts/>

*Saessolsheim, 24 octobre 2021*

## *Ludwig van Beethoven* (1770-1827)

*Sonates opus 78 et 79 (1809),  
81 (1810) et 90 (1814)*

*Huitième concert de l'intégrale des sonates  
pour piano de Beethoven par  
Michel Gaechter*

*Piano d'après Johann Fritz (1813),  
par Theo Kobald (2014)*